

ここから

KOKOKARA

=

A PARTIR D'ICI

# ここから KOKOKARA A PARTIR D'ICI

Ce pourrait être un essai sur le principe de Genèse. Genèse du mouvement, Genèse des images, Genèse des histoires, Genèse de la relation, Genèse du théâtre.

Ce travail explore les phénomènes / forces à l'oeuvre d'avant l'apparition, avant l'évidence. C'est un travail dans la fuite du sens, à rebours des images et qui s'échappe des histoires qu'elles racontent. On part du noir, du chaos, à partir d'ICI dans l'invisible, dans l'innomé, l'insondable.

Il y a dans notre désir de travailler sur la genèse, une résistance à la logique de consommation, un refus de s'adonner à la solution / conclusion obligatoire :

- Est-ce que tout à nécessairement une fin, un sens ou une forme définitive ?
- Est-ce que l'advenir d'une chose n'est-il pas plus puissant dans sa version imaginaire, hypothétique ?



## LA DRAMATURGIE

La pièce se construit comme une série de tableaux qui explorent chacun un principe, ou un exercice de genèse, donnant à voir la naissance, la construction d'une histoire, d'une danse, d'une image, d'une scène.

C'est une dramaturgie qui fonctionne par accumulation : chacun de ces tableaux comporte des sortes d'indices plus ou moins subliminaux qui inviteront le public à créer le sens qui le relie à ces propositions, et qui relie ces propositions entre elles.

D'où la nécessité de travailler dans des temporalités qui laissent aux spectateurs le temps d'établir un rapport intime et surprenant à ces images. Comme une sorte de résistance au rythme effréné de notre monde contemporain, nous voulons prendre le temps du ralentissement et de la contemplation.

Certains détails d'un tableau pourront se retrouver dans un autre mais exploités différemment, mis en lumière, agrandis, modifiés, sonorisés... acquérir une autre signification ou une autre valeur symbolique.

Malgré la trame de séquences qui devrait être bien établie au final, nous réfléchissons à une dramaturgie qui puisse accueillir aussi une certaine spontanéité, de l'accidentel, et autoriser des bifurcations. Il s'agit de se confronter à une certaine prise de risque performative et de laisser émerger le sublime que seul permet la transgression ou l'abandon.

## NOS IMAGES

A partir de quand est-ce qu'on peut se dire « voilà une image »?

Les images que nous proposons sont assez ouvertes et énigmatiques pour inviter le public à nourrir une relation personnelle à celles-ci, choisissant à l'envie le prisme qui lui convient, qu'il soit poétique, plastique, conceptuel... tout l'enjeu est de lui permettre cette relation mais aussi de le surprendre, déjouer la grille de lecture qu'il avait élaboré ; changer un détail, l'éclairage, le mode de présence, l'adresse, pour que l'action en cours change de statut.

L'envers des images que nous proposons sera aussi le terrain d'une nouvelle monstration qui évite nos lieux communs, nos zones de sécurité ; ces mécanismes de retournement des situations comme moteur d'émancipation, que ce soit pour le public, dans ses définitions du théâtre, mais aussi pour nous, en tant qu'artistes, machines à produire des images, du sens, de l'illusion, et puis pour nous en tant que femmes, encore assujetties à des normes comportementales stéréotypées. C'est aussi l'envers de nous-même que nous exposons dans l'envers de nos décors.

Il y a recherche de dépassement des images proposées, mais aussi de dépassement des clichés, et puis finalement le dépassement des anti-clichés grâce au poétique passant par l'absurde ou à l'abstraction.



## **Voici quelques exemples de scènes en travail :**

### **LE MYTHE DE GAÏA - Une origine du monde**

Ce texte de la mythologie grecque raconte comment du Kaos est créée Gaïa la terre, qui à son tour crée d'autres éléments et créatures. Cette histoire est chargée de violence, de sexualité, d'une notion très particulière de la chair, à la fois divine et triviale. Quand Brune raconte l'histoire, elle remet en jeu son souvenir de celle-ci, son désir de la transmettre et les choix qu'elle y fait pour occulter ou insister sur certains détails. L'histoire commence presque comme un conte d'enfant et devient un vrai cauchemar. Brune oscille entre différents types d'élocutions, celle du conteur, du comédien, du conférencier, du personnage incarné. Elle génère ainsi différents niveaux de lecture, explorant aussi différents rapports au public et à la scène. Il y a tout un travail sur la plasticité et la physicalité des mots qui se développe au cours du récit, qui nous conduit dans différents registres mentaux/scéniques.

A travers les différentes tentatives de raconter cette même histoire, on découvre que c'est finalement l'exercice-même de raconter qui génère une chose en soi, un être hybride entre une comédienne qui cherche les modalités de sa représentation et une sauvagerie qui parle et se débat dans l'histoire. A travers cet exercice, Brune se crée, accouche d'elle-même...

## **GENESE DE LA DANSE**

Il y a aussi des séquences essentiellement chorégraphiques, qui explorent le rapport primaire au mouvement, et le rapport primaire à la reconnaissance du corps, puis de la danse.

Il y a donc une danse qui se cherche, entre la nudité et l'effacement, entre l'apparition et l'obscurité, entre le charnel (animal, monstrueux, cellulaire) et l'imaginaire, le plastique, quasi holographique, immatériel.

Une danse où le danseur n'existe pas encore ; pas d'identité, de genre, de personnalité, de technique...

Une danse qui échappe à sa reconnaissance, qui se donne à vivre dans l'in-définition.





## **NATURE MORTE**

Certaines séquences jouent à construire des images avec différents éléments qui sont tour à tour amenés dans le cadre, déplacés, enlevés.

Nous travaillons pour l'instant avec une branche d'arbre, une table, des fruits et légumes, et les deux corps, nus ou habillés.

Les deux interprètes aussi changent et échangent leur rapport à ces images élaborées, passant du statut de personnage à celui de technicien, de premier rôle à figurant.... Parfois le rôle change par le simple changement de lumière, ou le déplacement d'un seul élément, un changement de regard...

Il y a un jeu qui questionne le processus de création de l'image, met en dialogue le naturel et l'artificiel, le théâtral et le performatif.

Il y a toute une iconographie qui est convoquée là, plus ou moins identifiable, parfois picturale, cinématographique, photographique, publicitaire appartenant tant aux registres classiques, romantiques, que surréalistes ou abstraits... tout en fuyant et déconstruisant sans cesse les codes de ces références.

## **LA LUMIÈRE**

La lumière est aussi là pour changer le statut de ce que l'on voit travaillant tantôt sur l'illusion, tantôt sur une vision brute de l'action ou de l'espace, oscillant entre la révélation et la disparition ou le travestissement total de la situation.

## Projet porté par Brune Campos / Ikue Nakagawa

### Brune campos

site : [www.brunecampos.com](http://www.brunecampos.com)

Née en France, circassienne de souche. Brune reçoit une formation de clown et trapéziste, elle a suivi la formation Extention au Centre de Développement Chorégraphique de Toulouse. Interprète pour différents chorégraphes et metteurs en scène (Ulrich Funck, Karin Vinck, Jean Marc Heim, Didier Kowarsky,...).

Elle est dramaturge et chorégraphe pour différents projets dans le milieu du conte : *Au bord de la mare* de Cécile Delhommeau, *Ta bouche que j'aime tant embrasser est-ce que tu peux la fermer ?* d'Olivier Villanove, ainsi que dans le milieu du cirque au service d'un solo de Florencia Demestri *Si quiero* félicitations du jury Exit à l'E.S.A.C, et le projet *Le parti pris des choses* avec le collectif Petit Travers lauréat de jeune Talent Cirque 2004.

Parallèlement, elle mène son propre travail de création depuis 2008 : un solo *A banana is a banana* en collaboration avec Gertjan van Gennip, un duo avec le guitariste Cédric Castus dans la performance *Marie / qui suis-je puisque l'ange*, un duo avec la plasticienne Nina de Angelis dans l'installation performance *Séance#*, un duo avec le performeur Michiel Reynaert dans le projet *Logistique / Habitable*, un duo musical (sitcom/Indus) *Marra-kakech* en collaboration avec le musicien Léo campbell.

Elle aboutit en juin 2015 à un master «Art dans l'Espace public» avec distinction du jury à l'Académie Royale des Beaux-Arts de Bruxelles, avec laquelle elle participe à plusieurs expositions : Brussels Art Fair 2015, L'hotel Bloom, *Radieuse* chez Frédéric de Goldschmidt.

Actuellement elle met en place des projets sous plusieurs formes dans une volonté d'inscrire son processus artistique dans des activités citoyennes, dont entre autres le projet Murmuziek avec les détenus de la prison de Forest.

### Ikue Nakagawa

site : [www.ikuenakagawa.com](http://www.ikuenakagawa.com)

Née au Japon. Elle étudie à l'Osaka University of Arts. Elle poursuit sa formation au Centre de Développement Chorégraphique Toulouse/Midi-Pyrénées.

Comme danseuse, elle a travaillé avec les chorégraphes Frank Micheletti (Koko Doko, Mondes Monde, Coupures, Archipelago, Tiger Tiger Burning Bright) et Eun Yong Lee et, comme comédienne, avec le metteur en scène Pascal Rambert (To Lose, Toute la vie, Avant que tu reviennes, Libido Sciendi).

Elle travaille aussi en collaboration avec Brune Campos, Jean-Frédéric Chevalier, Lorenzo De Angelis.

Parallèlement, elle a toujours eu une certaine pratique du dessin.

En 2018 elle a commencé son travail personnel. Elle a créé un trio pour les danseurs Indiens YUTEN en 2018.

Chacun de ses projet tire son origine de son travail du dessin. Chaque série donne lieu à une scénographie qu'elle réalise pour y introduire le corps et créer une pièce.

## **Eclairagiste**

**Meri Ekola**

<http://meriekola.com>

est une concepteur lumière, vidéaste et artiste visuel d'origine finlandaise. Elle a d'abord étudié la lumière dans l'institut universitaire de Tampere et puis obtenu un master en conception lumière de l'Université de l'art de Helsinki en 2013.

Elle a travaillé dans le cadre de spectacle vivant depuis 2008 et développé un langage singulier et fort de mise-en lumière une scène post-dramatique. Ces collaborateurs de long-terme sont des groupes de performance finlandaise renommés Oblivia, Blaue Frau et la chorégraphe Liisa Pentti.

2014 elle a déménagé en Belgique pour faire partie d'un bureau de conception lumière ACT Lighting Design. Après cette expérience elle a voulu continuer son propre trajet comme freelance dans le milieu du théâtre contemporain, de la performance et de l'art d'installation.

A Bruxelles elle a collaboré avec l'Opéra de la Monnaie de Munt et Festival Musiq3. En ce moment elle travaillé entre deux pays.

## **Création musicale et sonore**

**Cédric Castus**

site : [www.castus.be](http://www.castus.be)

Cédric Castus est musicien au sein du label bruxellois *Grimfactory*. Il collabore à plusieurs enregistrements studio produits par Sean O Hagan de *High Llamas*, Aurélie Muller et Thomas Van Cottom *Soy un Caballo*, Charlie Francis de *R.E.M.*, John McEntire de *Tortoise*, Boris Gronenberger de *V.O*, Aurélie Muller et Catherine De Basio de *Blondy Brownie*. Il a également collaboré avec Kate Stable *This is the kit*, Sam Genders *Tunng*, Carl Roosens *Carl et les hommes boîtes*, Adam Wiltzie *Star of the lid*.

Avec son projet homonyme Castus il se produit sur plus d'une centaine de dates en solo, en trio ou en sextet en Belgique et en Europe. Il a sorti en 2016 son troisième album. Collaborateur avec *Raymondo* dans une création autour de Schubert avec le quatuor *Danel*, dans le théâtre avec *Balistique Terminale* de Colline Struiff, ainsi que dans la danse avec *Marie / qui suis je puisque l'ange* de Brune Campos.

Il compose la musique du court-métrage d'animation *Si j'étais un homme* de Margot Reumont qui a gagné de nombreux prix en Belgique et en Europe en 2013, du moyen-métrage *les années Claires* de Frédéric Guillaume, et *de plaisir de lire* de Fabrice Kada (ACSR, Musiq 3). En 2015, il compose une bande son pour la photographe/performeuse Aurore Dal Mas dans *As long as*. Il collabore en tant que monteur aux documentaires sonores de Brune Campos pour l'exposition/installation *l'atelier Goret* à Lessines et *patrimoine poétique de la place St Denis*. Il réalise la bande son original de *Dropp* pour la compagnie de cirque contemporaine *Cardage*.

## **Regard Extérieur** **Lorenzo De Angelis**

site : [lorenzo2angelis.wixsite.com/travail](http://lorenzo2angelis.wixsite.com/travail)

Lorenzo De Angelis commence ses études Chorégraphiques en 2004 au CDC-Toulouse, puis au CNDC d'Angers (Dir. E. Huynh).

Après l'école, il travaille directement avec Pascal Rambert avec qui il fait trois créations *Toute La Vie*, *Libido Sciendi*, *Memento Mori*. Il travaille aussi, depuis le début, avec Vincent Thomasset. Par ailleurs il a été interprète pour Alain Buffard, Youn Soon Cho Jacques, Marlene Monteiro Freitas, Yves-Noël Genod, Fabrice Lambert...

En parallèle il développe son travail, crée une série d'installations culinaires et de performances.

Depuis 2016, il crée des spectacles :

- *HALTEROPHILE* - entre one-man-show chorégraphique et lapdance métaphysique, (CDC-toulouse, Actoral - Marseille, Théâtre de Vanves-Paris, La Raffinerie-Bruxelles, Usine C, La Passerelle, Palais de Tokyo...).

- *De La Force Exercée*, rituel pour un bodybuilder, (Ménagerie De Verre, Théâtre de Vanves, La Passerelle,...)

## **Contacts**

### **Brune Campos**

rue des alliés. 244

1190 Forest

0032 (0)487 548 167

[brunecampos@gmail.com](mailto:brunecampos@gmail.com)

### **Ikue Nakagawa**

Chaussée d'Alsenberg. 260

1190 Forest

0032 (0)484 501 214

[ippoipposusumou@gmail.com](mailto:ippoipposusumou@gmail.com)

**Coproduit par**  
Charleroi-Danse

### **asbl 1X2X3**

Siège social

rue Cornet de Grez. 15

1030 Bruxelles

Numéro d'entreprise : 46576769

**Soutenue par**  
La Bellone

Centre Culturel Jacques Franck

Dommelhof, Centre Culturel du Brabant Wallon



©ROZENIQUE